

NANTES : LE DERNIER JOUR DES FLORALIES

L'exposition florale internationale ferme ses portes ce dimanche soir au parc de la Beaujoire. Mais lundi, le grand public pourra acheter certaines des plantes exposées. **p. 11**

LA VOILE POUR LES AIDER



Depuis 30 ans, grâce à l'association nantaise Grand Largue, des jeunes en difficulté, venus de toute la France, découvrent la navigation avec des skippers et des éducateurs. **AIGL**

p. 2 et 3

NANTES

Une ferme pour les familles

La ferme de la Chantrerie a rouvert ses portes et propose des animations chaque dimanche.

p. 8 et 9

Le FC Nantes, tenu en échec à Montpellier, glisse à la 11^e place de L1

Cahier sport

NANTES

Le dernier jour des Florales

L'exposition florale internationale ferme ce soir, avant la vente au public, demain, de certaines des plantes.

p. 11.



Spécial Fête des Mères - Fête des Pères
Un cadeau à ouvrir tous les jours !

65% DE RÉDUCTION
 49€ pour 3 mois au lieu de 143,95€



Comment profiter de cette offre ?

Gagnez du temps :
abo.presseocean.fr/bonnefete

02 40 44 24 24 (prix d'un appel local)
CODE: S193PFDM - 1/APJO
 du lundi au vendredi de 8h à 18h
 et le samedi de 8h à 12h30

* Les conditions de cette offre sont consultables sur abo.presseocean.fr/bonnefete

Presse Océan

Quand la voile leur ou

JEUNES EN DIFFICULTÉ. Depuis 30 ans, grâce à l'association nantaise Grand Largue, des jeunes de toute la France découvrent la navigation avec des skippers et des éducateurs.

Même si, à chaque fois, l'expérience ne dure qu'un week-end, c'est une formidable expérience que propose l'association Grand Largue, depuis maintenant trente ans, à des jeunes en difficulté. De belles rencontres, surtout, qui leur montrent que la vie n'est pas seulement faite de galères et de traumatismes mais aussi de voiles déployées, de vastes horizons, de solidarités non feintes...

Mettre sa passion de la voile au service d'une belle cause

Certains estomacs novices ont beau, parfois, être mis à rude épreuve par une météo un peu turbulente, comme début mai entre Pornic et Noirmoutier, l'essentiel est ailleurs : il est dans les échanges entre ces jeunes, pris en charge par la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) et des éducateurs spécialisés, et des skippers bénévoles, le plus souvent retraités, qui préfèrent mettre leur passion de la voile au service d'une belle cause plutôt que de contempler leur bateau amarré au ponton.

Vice-président de l'association, Claude Courgeau est de ceux-là. Il ne cache pas la fierté de son engagement : « Ces jeunes sont sou-



Depuis trente ans, plus de 2 500 jeunes ont été accueillis. Photo AIGL

vent en grande souffrance. Ils ont vécu des choses difficiles et ont parfois perdu confiance, à la fois en eux-mêmes et dans les autres, en particulier les adultes. Naviguer sur un voilier, c'est faire l'expérience de ses propres limites, être embarqué dans une communauté de destin avec des gens parfois très différents, réaliser les conséquences de ses actes... »

L'an dernier, l'opération a

ainsi permis d'accueillir plus de 300 jeunes. À chaque sortie, le scénario est bien rodé : quinze à vingt voiliers mobilisés et autant de skippers, de co-skippers et d'éducateurs pour encadrer les deux à trois jeunes qui embarquent sur chacun des navires, sans oublier une dizaine de bénévoles pour l'intendance. Toute cette joyeuse escadre bénéficie de l'appui logistique de

nombreux partenaires, parmi lesquels la Gendarmerie maritime, les douanes, la SNSM, les municipalités, les ports d'accueil.

« Des adieux émouvants »

« Le week-end commence le vendredi soir par l'accueil de tous les participants qui dînent ensuite à bord des bateaux, au port, histoire d'acclimater les jeunes à cet environnement souvent totalement nouveau pour eux, détaille Claude Courgeau. Le samedi matin, la flottille appareille en direction du port d'escale, où une soirée est organisée à terre. Le dimanche, nouvel appareillage en direction du port de départ, où le week-end se termine par un pot de l'amitié. »

Au total, depuis que l'association existe, plus de 2 500 jeunes ont pu participer à ces navigations. Cette année, neuf sorties ont été programmées, depuis le dernier week-end d'avril jusqu'à la mi-juin. Avec à chaque fois de belles destinations : Noirmoutier, Groix, Saint-Malo, Oléron, l'Île d'Yeu, Les Glénan, la baie de Morlaix ou le golfe du Morbihan. Et des souvenirs plein les yeux, aussi bien pour les jeunes que pour les skippers des voiliers. « Les adieux sont toujours très émouvants », résume Claude Courgeau.

J.G.

ZOOM



Jacqueline Tabarly, veuve du navigateur.

Photo AIGL

Eric et Jacqueline Tabarly comme parrains

30 ans. Depuis la première sortie en mer organisée à la Pentecôte 1989 par l'association Grand Largue entre Pornic et Hoëdic, trente années se sont écoulées. Entre-temps, plus de 2 500 jeunes en difficulté, venus de toute la France, ont pu bénéficier de la mobilisation de ces passionnés de voile au grand cœur. Dès les débuts de l'association, fondée par Roger Le Bohec, éducateur et moniteur de voile originaire du Finistère, Éric Tabarly a

accepté d'en être le parrain. Après le décès en mer du navigateur, en 1998, c'est son épouse Jacqueline, présidente d'honneur de l'association, qui a repris le flambeau. Elle était d'ailleurs présente à Nantes, en février dernier, pour les trente ans de Grand Largue, aujourd'hui présidé par Bernard Bouchard. « Les exigences du milieu marin sont une expérience unique pour des jeunes qui ont un sens à donner à leur vie », résume ce dernier.

vre de nouveaux horizons



Recherche navigateurs bénévoles

Recrutement. Malgré leur enthousiasme, les bénévoles qui font vivre l'association Grand Largue sont inquiets : car si les années passent pour leur association, qui vient de fêter ses 30 ans, elles passent aussi pour eux. Il faut donc assurer la relève, en recrutant de nouveaux skippers, des coskippers et des propriétaires de voiliers prêts à se lancer dans l'aventure.

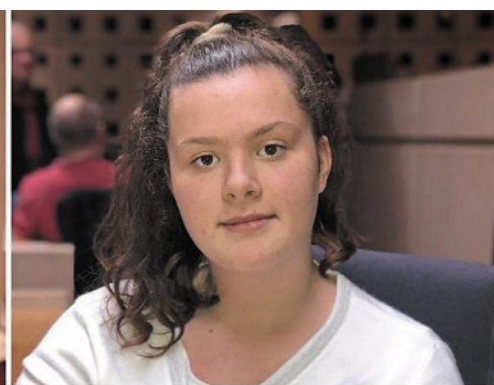
Sur sa page Facebook (« association initiatives Grand Largue ») et son site internet (grandlargue.org), des appels sont régulièrement lancés pour recruter de nouveaux membres. 121 skippers, tous bénévoles, se sont déjà inscrits avec leur bateau pour participer aux neuf week-ends programmés cette année.

Photo AIGL

« Des moments sur l'eau pour penser à autre chose »

Tous – propriétaires de bateau, éducateurs et jeunes – louent l'intérêt des échanges lors des week-ends de voile.

Quand ils en parlent, on sent tout de suite leur envie de retourner sur un bateau. « L'ambiance est conviviale. On a bien rigolé. Les activités sur le bateau étaient très intéressantes », explique Laurine, 16 ans, « ce sont des moments qui font penser à autre chose. Cela fait du bien quand on est dans des moments pas faciles ». Pour Tristan, 15 ans, « on a appris comment naviguer. J'ai bien aimé et j'aimerais y retourner. Sur le bateau, je dormais bien, pour une fois ». Les deux jeunes sont montés à bord, avec une des éducatrices de l'Institut thérapeutique éducatif et pédagogique Ar Roc'h de Combourg (Ille-et-Vilaine) qui les suit. « Huit jeunes de l'ITEP peuvent y participer par an. Ils en gardent de



En haut : Tristan et Laurine, deux jeunes bénéficiaires. En bas : Bénédicte Olmer, éducatrice, et Yves Rouzière, propriétaire d'un bateau et bénévole de l'association.

Olmer, éducatrice spécialisée, « ils apprennent aussi les règles de sécurité, l'importance de se contenir ».

Yves Rouzières, propriétaire d'un bateau, participe aux week-ends organisés par l'association. « C'est intéressant d'accueillir des jeunes et un monde qui est un peu différent de ce que l'on connaît. Ces jeunes, souvent en foyer, ont besoin de sortir de leur milieu. Cela les aide à voir ce qui se passe à l'extérieur, tout en prenant une bonne bouffée d'air et d'iode ! ».

Ce Nantais, dont le bateau est à Pornic, y participe à raison de trois, quatre week-ends par an depuis 2011. Il compte continuer. « Le travail des personnes de l'organisation est très important, avec aussi des partenariats avec les affaires maritimes, la SNSM, etc. ».

bons souvenirs. Le week-end milieu qu'ils ne connaissent pas. Pour eux, c'est une découverte passionnante sur la mer », indique Bénédicte

Photo PO-TF